



Stage en montagne avec 3 familles de Montmagny du 14 au 21 juin 2015 en Haute-Savoie



Ce stage en montagne était en partenariat avec ATD Quart Monde Val d'Oise et l'Association Arc en Ciel qui possède un chalet à Saint-Jean-De-Sixt et organise depuis 1974 des sessions à thèmes sportifs, artistiques, culturels ; l'équipe était heureuse de mettre à disposition le chalet aux familles de de la communauté manouche de Montmagny qui n'étaient encore jamais parties en montagne.

Le voyage de Montmagny (Nord de Paris) jusqu'à Saint-Jean-De-Sixt (30 minutes d'Annecy) fut mouvementé et fort en émotions ; nous pouvions entendre dans les voitures : « Christophe, on va mourir », « là, je suffoque vraiment » ou encore « je vous dis que l'on ne passera pas ! »

En effet, l'environnement montagnard fut une première pour toutes les familles...Si à l'aller, les familles furent terrifiées par les routes étroites, le vide, les lacets et les paysages abrupts, le retour s'est beaucoup mieux déroulé.

« Là, je suffoque vraiment », Sabrina

« Lorsque le paysage s'est transformé en environnement montagnard, je voyais Thérèse ouvrir de grands yeux brillants, elle était comme momifiée, complètement hypnotisée par la montagne... » témoigne Christophe.

Changement de programme !

Le premier jour fut consacré à une visite de la maison du patrimoine du Grand Bornand où les familles ont découvert comment les montagnards vivaient au XXème siècle et notamment comment tout était étudié pour ne pas avoir froid et ne pas gaspiller d'énergie.

« Ils étaient très intelligents à l'époque et nous on est jamais contents avec ce que l'on a ! » affirme Thérèse.

Sur le chemin du retour, Marie-Hélène partage sa vision à sa sœur Sabrina : « regarde leurs crèches, tout est ouvert, avec un immense jardin, nous tout est fermé, grillagé mais en même temps avec tout ce qui arrive chez nous, c'est normal... »

L'après-midi, nous devons commencer par une marche autour d'un lac...seulement quand Johan, au début de la balade aperçoit la neige, il s'écrit : « *La neige ! On va toucher la neige ? Allez, venez tous !* »

Le névé était assez haut dans la montagne et le groupe, suite à la proposition de Johan, se scinde naturellement en deux : les courageux et ceux qui pensent en être incapables.



Cependant, à la question « êtes-vous sûrs de vouloir vous séparer ? », personne n'était pour une dispersion et tout le groupe est parti à la recherche de la neige ! Johan, comblé a pu toucher la neige.

« On va toucher la neige ? », Johan

Après une longue discussion sur la culture manouche et quelques confidences sur sa propre famille, Thérèse me confie qu'elle n'oubliera pas de dire à son médecin tout ce qu'elle a accompli ! Nous venions de gravir 200 mètres de dénivelé et elle était déjà très fière.

En fin de balade, nous sommes allées voir une chèvrerie et avons également assisté à la traite des vaches. Sur la route, nous croisons un couple, avec des bâtons de marche en main. L'une des grand-mères demande timidement : « je peux vous prendre en photo ? » et le couple, de répondre « bien sûr, on est là

pour ça ! »

Au gré des ânes

Une randonnée avec des ânes était prévue pour la deuxième journée. Première étape l'apprivoisement des ânes avant de partir pour 3 heures de randonnée aux côtés de « Vanille » et « Pépito ».

"Moi je ne voulais pas y aller car j'avais trop peur de l'animal et Véronique (bénévole 82-4000) a su me reconforter, m'accompagner, elle était simplement présente et bienveillante...si Véronique n'avait pas été là je ne l'aurais pas fait ! » Thérèse



Belle journée entrecoupée d'un pique-nique avec des chamallows grillés au feu en dessert. Tout le monde fut ravi de cette marche à première vue longue et difficile mais qui finalement est passée très vite grâce à un échange fort avec les ânes basé sur une confiance partagée.

Le soir, Johanna (10 ans) partage au groupe son idée de concours de dessin de montagne et désigne un jury. Le soir même, les 3 familles se retrouvaient autour de la table pour dessiner sa montagne à sa façon.

Le grand saut

Direction Chamonix pour une journée haute montagne.

Sur la route, nous nous rapprochons de plus en plus du Mont Blanc et soudain, Johanna hurle : « Maman, regarde ! La cascade d'eau ! »

Kenzy demande : « c'est quoi déjà la particularité de cette montagne ? », nous répondons « la plus haute d'Europe », puis très fière, elle s'empresse d'appeler son mari au téléphone pour lui annoncer qu'elle était en face de ce sommet.

Le programme initial prévoyait de prendre la télécabine du Flégère pour ensuite marcher et redescendre avec une autre télécabine. Nous savions que certaines personnes étaient effrayées quant à l'idée de prendre « une boîte qui s'élève dans le vide rattachée par un câble ». Nous sommes donc en amont allées prévenir les techniciens de leur arrivée afin qu'ils les rassurent sur la montée, le mécanisme de l'engin, etc.

Après 30 minutes de négociations et d'incitations, trois personnes restaient encore terrorisées à l'idée d'y rentrer. Thérèse nous confie que « si la période était hivernale et donc l'environnement tout blanc, ça aurait été peut-être un cadre plus rassurant... ».

A bout d'arguments et ne voulant pas séparer le groupe, nous décidons d'aller prendre le train du Montenvers (ce train part de Chamonix et monte à 1 913 mètres).

A notre grande surprise, le train effraya finalement plus de personne que la télécabine ! Certains souhaitaient revenir au plan initial... Nous avons demandé à tout le monde de nous faire confiance et de prendre le risque de nous accompagner car il fallait bien une première fois à tout et le groupe accepta de monter dans le train.



Sydgé n'était pas effrayée pour prendre la télécabine, comparé à sa grand-mère, cependant, elle ne se sentait absolument pas capable de prendre le train pour monter jusqu'au Montenvers. Tout le monde essaie de la rassurer et de lui dire qu'elle ne le regrettera pas et Sydgé accepte en disant « OK, j'ai envie de me lancer un défi pour mon anniversaire » (13 ans le lendemain), Sydgé a été très courageuse puisqu'elle a pleuré à l'aller mais pas au retour. Réaction suite au trajet : « je suis vraiment contente de l'avoir fait, au sommet la vue est incroyable ».

Finalement nous formons 2 groupes l'un qui prendra la télécabine pour aller voir la grotte de glace et un autre qui marchera. Stupéfaction pour les familles devant l'amas de glace formant un tunnel. Pour y arriver, Sydgé et Johanna sont fières de dire à leurs familles qu'elles ont escaladé 900 marches !

Marche médicinale

Les familles ont eu beaucoup d'émotions la veille et sont assez fatiguées des trois premiers jours en altitude.

Pour le quatrième jour, nous avons prévu une marche avec un herboriste célèbre dans la région. Lorsque les grand-mères ont su un mois avant le stage qu'il y avait une journée consacrée aux plantes médicinales, elles étaient très jouées !



« Reine des prés, alchémille, carotte sauvage, ortie, trèfle ... » tant de plantes pour prévenir, soigner et soulager des maladies ou maux que l'on peut attraper... Les familles posaient de nombreuses questions sur les maladies qui les concernaient (ou qui concernaient leur entourage) et prenaient beaucoup de notes pour celles qui savaient écrire.

En pleine balade, Marie-Hélène nous demande « ça vient d'où les montagnes ? »

A la fin de la balade, Thérèse s'exprime : « Ça fait du bien de marcher... » - toute fière elle remonte son

bâton confectionné par l'ânier- et continue : « chez nous on marche quelques mètres et on est fatigués ; cette semaine, on a marché souvent plus de deux heures et on n'était toujours pas fatigués ! »

« Chez nous, on marche quelques mètres et on est déjà fatigués », Thérèse

Dernière ascension

L'initiation à l'escalade avec un guide de la région fut un beau moment.

Kenzy avertit qu'elle restera dans le camion pendant l'escalade, qu'elle est fatiguée et qu'elle n'est pas intéressée par l'escalade. Arrivée en haut, le guide installe le matériel, pratiquement tout le monde met son

baudrier et son casque. Peu de temps après et en voyant tout le groupe se préparer, Kenzy veut « tester » l'escalade - joie pour les accompagnateurs.



Montée sur la roche pour tous, excepté Thérèse qui était la plus âgée. Chacun a accordé sa confiance pour être assuré et fut également volontaire pour assurer. Certains sont montés plusieurs fois. Sabrina, l'une des grand-mères est montée jusqu'en haut et a fait une très belle descente en rappel.

Plus de peur à la descente qu'à la montée. Certains sont restés bloqués, le guide les a aidé à descendre une fois mais la deuxième fois, descente tout seul !



Activité album photo l'après-midi et pour ceux qui le souhaitaient, l'herboriste nous avait invité à visiter son jardin. Les deux jeunes adultes et le petit Johan sont tout de suite partants. En route Coline pose la question à Kenzy et Alison : « Les filles, qu'est-ce qui vous a donné l'envie de retourner chez ce monsieur herboriste ? » « Tu te rends pas compte Coline, moi j'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi savant, c'est la première fois...alors j'en profite ! »

La dernière journée fut consacrée à la visite d'Annecy et de son lac majestueux.

Sur le trajet du retour Kenzy se confie à Christophe : « tu sais, pendant le séjour, je me suis beaucoup opposée à certaines activités, mais finalement j'étais très heureuse de les faire »

Quelques jours après, Christophe repasse sur les terrains de Montmagny et les familles se dévoilent.

- « Moi l'année prochaine j'ai dit à Boy (son mari) que l'on y retournait ! » Thérèse
- « Les familles, je les connais d'une certaine façon, elles étaient métamorphosées lors du séjour, elles sont souvent très pessimistes, négatives, souvent en train de jurer et là tous se sont adaptés, se sont accommodés parfaitement à tout ce qui s'est fait (horaires, repas, tâches communes, activités) ils étaient beaucoup plus ouverts même à la parole... » Christophe

« J'ai adoré monter sur les montagnes ! » Johan, 10 ans

